

MAÎTRISER SA CONSOMMATION

Pour limiter son budget & préserver la planète.





*L'énergie
est notre avenir,
économisons-la.*



Surconsommation, gaspillage... et réchauffement climatique : vous en avez déjà entendu parler.

L'activité humaine est la première source d'émission de CO₂, qui est responsable du réchauffement climatique. Chaque Français, par exemple, émet en moyenne 12 tonnes de gaz carbonique par an à lui seul... alors que le seuil de neutralité pour la planète se situe entre 1,5 et 2 tonnes par personne et par an ! Deux choses pèsent particulièrement dans notre bilan carbone : nos modes de consommation et notre empreinte énergétique.

La consommation intelligente et l'énergie propre : chez ekWateur, c'est notre dada !

C'est pourquoi nous avons rassemblé ici nos meilleurs conseils et astuces, pour vous aider à agir concrètement en faveur d'une consommation responsable et d'une diminution de votre dépense énergétique. Et vous verrez qu'aller dans le sens de la sobriété, ça ne veut pas dire sombrer pour autant dans l'austérité !

Vous souhaitez en savoir davantage sur la consommation responsable ? Vous voulez mieux maîtriser votre budget et peser moins pour la planète ? **Alors suivez le guide.** 😊

We are ekWateur !

ekWateur, c'est le premier fournisseur d'énergie renouvelable indépendant en France, et une équipe surmotivée qui œuvre depuis trois ans à l'énergie d'après : choisie, collaborative et moins chère.

Électricité 100 % verte, gaz naturel ou 100 % biométhane, et même du bois de chauffage en provenance directe de nos belles forêts françaises...

Nous sommes convaincus que l'énergie est un sujet citoyen que chacun peut s'approprier pour accélérer la transition énergétique.

Nous sommes aussi mobilisés sur tous les sujets environnementaux, la consommation responsable et les éco-gestes du quotidien. C'est la raison pour laquelle nous proposons régulièrement sur notre blog des articles sur la transition énergétique et la maîtrise de sa consommation : pour vous éclairer 🧑🏻🧑🏻 et vous permettre de faire vos choix en connaissance de cause.

Et vous savez qui sont les fondateurs d'ekWateur ? Deux passionnés de la transition énergétique !





JULIEN TCHERNIA

Ça fait longtemps qu'il a la fibre verte... Depuis la naissance de ses filles, c'est même devenu une obsession.

Alors il y a quelques années, il s'est dit que fermer le robinet pendant qu'il se lavait les dents, c'était loin d'être suffisant !

Il ne croit pas à l'écologie « punitive », c'est pour ça que la philosophie d'ekWateur, c'est d'inciter à changer de comportement :

donner envie, pas contraindre 😊

Et ça vaut le coup, car comme il le dit :

« Ce que nous jouons aujourd'hui ce n'est pas l'avenir de la planète, c'est l'avenir de l'humanité ! »

JONATHAN MARTELLI

L'écologie, lui n'est pas vraiment « tombé dedans » quand il était petit 😊

L'urgence pour la planète, il en a pris conscience au fur et à mesure, avec l'accumulation de « petits signaux » :

10 ans de plongée sous-marine, et il a vu les déchets et le plastique s'accumuler dans les océans. En altitude, il voit les neiges éternelles fondre un peu plus chaque année...

Le jour où son fils s'est étonné de voir « pour de vrai » un papillon en été, il s'est dit que là, il y avait urgence à faire quelque chose tous ensemble pour la planète !



Sommaire

LIMITER SON EMPREINTE CARBONE 7

Une consommation responsable au quotidien. 8

Contrôler sa pollution digitale. 10

Choisir l'énergie verte (et moins chère). 12

MAÎTRISER SA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE 15

Chauffer selon ses besoins. 16

Mieux consommer dans les pièces d'eau. 18

Les bons gestes dans la maison. 22

UNE MAISON ÉCONOME EN ÉNERGIE 25

Une bonne isolation. 26

Financer des travaux de rénovation. 29

Soigner ses appareils de chauffage. 31



1.

LIMITER SON EMPREINTE CARBONE

Avec plus de 340 millions de tonnes de CO₂ émises chaque année, la France fait partie des vingt pays les plus pollueurs au monde... On a encore du chemin à faire pour réduire nos émissions de gaz à effet de serre, limiter le réchauffement climatique et protéger la planète. Parce qu'on est d'accord, aujourd'hui, on ne l'a pas encore trouvée, la planète B. 😊

Mais nous pouvons chacun agir à notre niveau en consommant de façon plus responsable, et cela va généralement de pair avec de belles économies. Allez, on vous dit tout sur les bons réflexes qui feront de vous un éco-citoyen de première classe !



UNE CONSOMMATION RESPONSABLE AU QUOTIDIEN

> Consommer moins, mais consommer mieux !

Avant même d'aller chercher des produits bio ou des labels green, voilà le premier bon réflexe : on achète ce dont on a vraiment besoin, ou ce dont on a vraiment envie.

C'est ce que l'on appelle **la consommation raisonnée** : limiter les achats impulsifs. Vous savez, comme ces vêtements qui finissent au fond du placard avec leur étiquette encore dessus. 😊 ou encore les aliments qu'on achète sans avoir vérifié le frigo et qui, du coup, terminent à la poubelle...

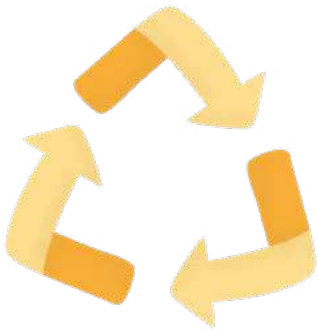
Mais comme on vous l'a déjà dit, sobriété ne rime pas forcément avec austérité ! Consommer moins, cela va aussi avec l'idée de **choisir des produits de meilleure qualité**, parce qu'ils seront plus durables.

> Les circuits d'achat économes.

Consommer responsable, c'est **privilégier les circuits courts**.

Intéressez-vous à la provenance de vos achats et favorisez autant que possible le « Made in France » et les productions proches, vous limiterez l'empreinte environnementale de vos acquisitions. Nous, l'économie, on la préfère locale et équitable... et on imagine que vous aussi. 😊

Mais pour que ce « local » soit véritablement écolo, encore faut-il que vous alliez vous le procurer **près de chez vous** : ce serait dommage de gâcher



le bon bilan carbone de votre nouveau meuble en faisant deux heures de voiture pour aller le récupérer ! Quand c'est possible, allez faire vos courses à pied, en vélo ou encore en transport en commun...

Pour vos achats, vous pouvez aussi penser aux **circuits alternatifs** : troc, location, vente d'occasion ou don... de nombreuses plateformes en ligne existent aujourd'hui. D'autres circuits ont également émergé un peu partout en France ces dernières années : **les ressourceries** (ou recycleries). Leur objectif : rénover et donner une seconde vie aux objets usagés en faisant travailler des personnes en insertion professionnelle. Vêtements, meubles, vaisselle, livres, objets de décoration, etc., les ressourceries collectent toutes sortes de produits. Elles sont écologiques dans la mesure où leur production est réalisée à partir d'objets abandonnés, mais elles sont également sociales et solidaires, puisqu'elles revendent sans but lucratif tout en favorisant la création d'emplois. Vous en trouverez une liste importante juste par [ici](#).

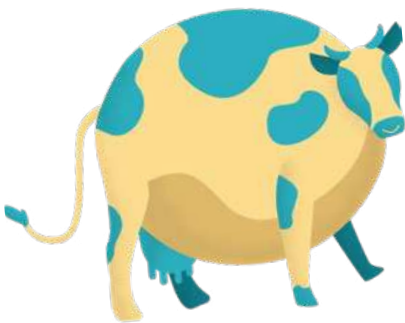
> Une garde-robe éthique.

Pour vos vêtements, optez pour **la slow fashion** ! Ça vaut la peine, car l'industrie textile est la troisième plus polluante au monde. À lui seul, un simple jean rejette près de 20 kg de CO₂, depuis l'engrais pour faire pousser le coton jusqu'à son transport près de chez vous. 🤔

Les grosses chaînes de prêt-à-porter qui renouvellent leurs collections en permanence (jusqu'à deux fois par semaine !) portent une grande responsabilité dans ce bilan carbone calamiteux, à cause de leurs procédés de fabrication mais aussi des millions de tonnes de vêtements neufs qui finissent incinérés faute d'avoir trouvé preneur.

Heureusement, les fabricants et designers à la fibre verte sont aujourd'hui de plus en plus nombreux. La slow fashion regroupe ceux qui développent des collections plus durables en choisissant des matières premières, des méthodes de fabrication et des circuits d'approvisionnement plus respectueux de l'environnement. Et même des conditions de travail plus éthiques... Alors les privilégier, c'est consommer de façon responsable à tous les étages, et une bonne façon de remplir (mais pas trop) nos armoires !

Différents sites Internet, comme [Slow we Are](#) par exemple, répertorient ces marques plus vertueuses. Si leurs vêtements sont parfois un peu plus chers à l'achat, ils sont aussi de bien meilleure qualité et, dans la durée, vous vous y retrouverez.



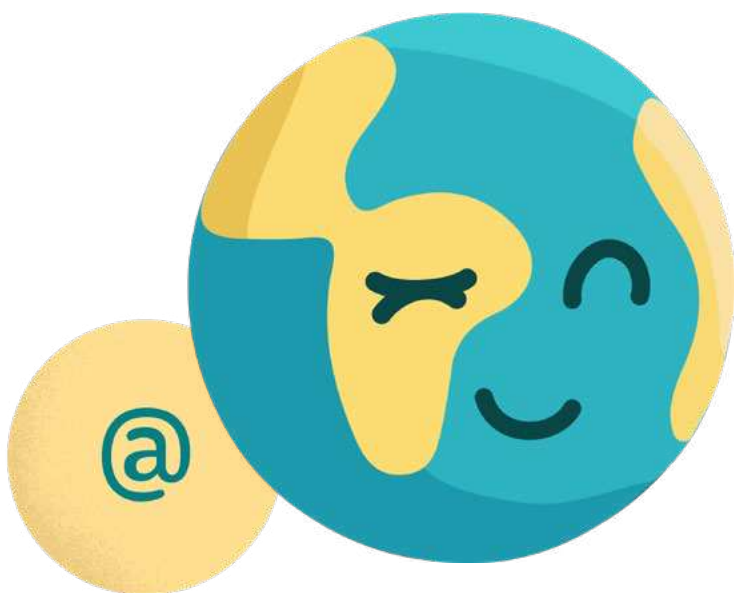
> Et pour l'alimentation ?

Savez-vous que ce que nous mettons dans notre assiette pèse pour **22 % de nos émissions de CO₂** ? C'est la troisième source de notre pollution environnementale.

Et quels aliments trouve-t-on tout en haut du podium ? **Les produits laitiers et la viande** (en particulier celle de bœuf), et de loin !

L'élevage bovin a de lourdes conséquences pour la planète : à cause de l'alimentation des bêtes, lorsqu'elle est à base de céréales, mais aussi parce que les vaches produisent une quantité considérable de méthane très polluant... Un Français consomme en moyenne **85 kg de produits laitiers chaque année**, et tout autant de viande. Quand on sait qu'un litre de lait émet

à minima 1 kg de CO₂ à lui seul... et que la facture grimpe même jusqu'à 11 kg de CO₂ pour 1 000 calories de viande de bœuf 😱 Alors on se dit qu'il vaut mieux **éviter de consommer trop souvent de la viande**, surtout si elle est issue d'élevages intensifs. Consommer moins, mais mieux : vous vous rappelez ? Mangez-en moins souvent, mais de meilleure qualité, en sélectionnant notamment des producteurs locaux et durables par exemple. Quelques autres bons réflexes vous aideront à adopter une alimentation responsable et à limiter votre empreinte carbone au quotidien : **privilégier les produits frais, de saison, locaux et le moins transformés possible.**



CONTRÔLER SA POLLUTION DIGITALE

Vous ne le savez peut-être pas, mais votre activité en ligne a elle aussi un véritable impact sur la planète !

Chaque foyer ou presque est équipé d'un ordinateur. Quand ce n'est pas aussi d'une tablette, d'un ou plusieurs smartphones... Chacun de ces équipements a bien sûr généré des émissions de CO₂ (et elles sont plutôt importantes...) lors de sa fabrication, et vous vous doutez qu'il consomme quotidiennement de l'électricité.

Mais à tout cela, il faut encore ajouter l'effet de l'utilisation que nous en faisons tous les jours, et il pèse sans doute plus lourd que vous ne le pensiez.

Alors comment alléger notre bilan carbone digital ?



1 requête
sur un moteur
de recherche

=

7g de CO₂

> La navigation Internet et les moteurs de recherche.

Dans le monde, 3,3 milliards de requêtes sont effectuées chaque jour et ce, rien que sur Google !

L'ADEME (c'est l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) a fait ses calculs : ce geste devenu anodin pour la plupart d'entre nous est à l'origine de l'émission de **9,9 kg de CO₂ par internaute et par an !**



Moteurs de recherche responsables



Des conseils simples vous permettront heureusement d'alléger votre empreinte carbone.

Pour limiter vos requêtes, lorsque vous la connaissez, vous pouvez **saisir directement l'URL du site** que vous souhaitez visiter dans la barre de navigation.

Ça vous paraît fastidieux ? Vous pouvez aussi **utiliser les « Favoris » de votre navigateur**, en y enregistrant les sites que vous consultez régulièrement.

Et si vous laissez les onglets ouverts s'accumuler sur votre navigateur ? Réfléchissez-y à deux fois : la majorité du temps, vous ne retournerez pas sur ces sites avant un moment, et pourtant chaque page conservée ouverte va se recharger à plusieurs reprises dans la journée... avec 7 grammes de CO₂ qui s'échappent chaque fois de nouveau dans l'atmosphère !

Certains navigateurs disposent d'extensions qui permettent de **mettre en veille les onglets inactifs** depuis un certain temps. N'hésitez pas à vous en servir. 😊

Pour compenser son empreinte carbone, vous pouvez également **faire le choix d'un moteur de recherche éco-responsable** : Lilo, par exemple, un moteur français qui reverse une partie de ses bénéfices à des associations, ou encore l'allemand Ecosia, qui contribue à la reforestation en reversant la majorité de ses profits publicitaires...

> Les emails.

Là encore, un geste devenu quotidien et dont on ne pense pas forcément qu'il est la source d'une pollution réelle : environ **20 grammes de CO₂** sont envoyés dans l'atmosphère en même temps que votre courrier électronique.

C'est comme si vous laissiez une ampoule allumée durant une heure !

Pour réduire son impact, on peut en premier lieu **essayer de limiter ses envois et éviter de multiplier les destinataires en copie**.

Pour les discussions de groupe, **les messageries instantanées seront beaucoup plus économes** que les emails : un message unique est affiché à tous les participants de la conversation, là où une boîte mail envoie un message à chacun des destinataires...

Toujours au rang des emails : pour éviter d'alourdir vos messages, et donc leur niveau de pollution, il est recommandé d'**éviter les logos trop lourds** en signature de mail.

Et que deviennent les messages reçus et les pièces jointes ? Tant que vous ne les supprimez pas, **ces données restent stockées, ce qui est très énergivore !** Il est donc important de faire régulièrement du nettoyage dans sa boîte mail.

Ce qui vous permettrait au passage de **vous désabonner des newsletters** que vous ne consultez pas ou qui ne vous intéressent plus. 😊 Si la tâche ne vous enthousiasme pas, vous pourrez utiliser des outils numériques, comme Cleanfox par exemple, pour faire le ménage à votre place !

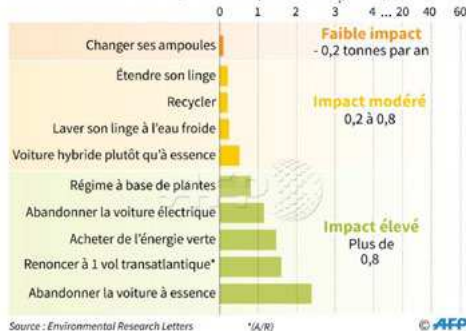




CHOISIR L'ÉNERGIE VERTE (ET MOINS CHÈRE)

Réduire son empreinte carbone

Réductions des émissions (en tonnes équivalent CO₂ par an)



Nous savons tous aujourd'hui qu'il est primordial de lutter contre le réchauffement climatique.

Et pour aller dans le sens de la transition énergétique, dire adieu aux énergies fossiles, c'est faire un grand, grand pas ! Et vous savez quoi, on n'est pas les seuls à le dire : la très sérieuse Agence France-Presse (AFP) aussi, dans un graphique récent qui mesurait l'impact des actions de réduction de notre empreinte carbone.

> C'est quoi exactement, les énergies renouvelables ?

Elles se sont beaucoup développées ces dernières années : éoliennes, panneaux solaires photovoltaïques, barrages hydroélectriques, biométhane, mais aussi bois de chauffage et géothermie... Et tout ça, c'est moins d'émission de gaz à effet de serre. 🌱

Elles représentent aujourd'hui un peu plus de 16 % de la consommation d'énergie en France. Le chiffre progresse, mais en 2016 elles n'occupaient toujours que la quatrième place dans le mix énergétique national, derrière le nucléaire, les produits du pétrole et le gaz fossile. La route est longue encore pour consommer une énergie propre dans notre pays !

En France, le développement des énergies renouvelables et **la lutte contre le réchauffement climatique** sont encadrés par la Loi relative à la transition énergétique pour la croissance verte (LTECV) de 2015. L'objectif : atteindre 23 % de renouvelable dans la consommation d'énergie en France en 2020, et 32 % d'ici 2030. La France prévoit donc d'augmenter significativement ses sources de production d'énergies renouvelables (en particulier l'éolien, le solaire ou le biométhane).

Une politique en faveur de **l'efficacité et de la sobriété énergétique** est également au programme de la loi. Oyez, oyez ! Citoyennes et citoyens, vous avez un rôle important à jouer ! Les fournisseurs d'énergie aussi, surtout quand, comme ekWateur, ils ne sont pas producteurs et qu'ils ont donc tout intérêt à vous aider au quotidien à mieux gérer votre dépense énergétique. Ça tombe bien, cet engagement est précisément au cœur de notre ADN... et de ce guide pratique. 😊

> L'ouverture du marché de la fourniture d'énergie.

Il était une fois, il y a très longtemps, un pays où EDF et Engie (ex GDF Suez) appartenaient au service public et étaient les seuls fournisseurs d'électricité et de gaz en France... Puis les deux géants ont été privatisés en 2004 et, depuis le 1er janvier 2007, un vent frais souffle sur le marché de l'énergie : il est désormais **ouvert à tous les acteurs** qui souhaitent challenger les gros dinosaures. Bonne nouvelle ! L'ouverture du marché a favorisé ces dernières années l'innovation, le fonctionnement collaboratif et le développement d'une offre d'énergie enfin respectueuse de l'environnement.

Comment ça marche ?

Tous les fournisseurs, petits et gros, sont connectés à **un même réseau d'énergie** : celui qui alimente votre compteur de gaz ou d'électricité. Les différents fournisseurs achètent ensuite l'énergie auprès des différents producteurs qui sont... plus ou moins verts. Chaque fournisseur est maître de ses choix, selon sa motivation et sa politique d'achat. L'énergie est ensuite transportée et acheminée chez vous par le service public (Enedis, GRDF, GEG, URM Metz, etc.), qui s'occupe également de faire vos relèves et garantit la sécurité d'approvisionnement.

> Et ekWateur, dans tout ça ?

ekWateur, c'est un fournisseur d'énergie indépendant et alternatif qui offre à tous les particuliers **de l'énergie renouvelable abordable**.

Nos offres sont simples, transparentes et à la carte : **électricité 100 % verte, gaz 5 % ou 100 % renouvelable, bois de chauffage** issu de forêts françaises gérées de façon durable... Le tout garanti 100 % sans coupure et à un prix inférieur aux tarifs réglementés de vente pour la quasi-totalité des usagers.

> Consommer de l'énergie locale

Chez ekWateur, nous avons développé **une offre « petits producteurs »**, qui vous permet de choisir vous-même la provenance de votre électricité parmi les centrales hydrauliques ou éoliennes que nous avons sélectionnées pour vous avec amour. De l'énergie garantie 100 % renouvelable et 100 % Made in France. 😊

> Et pourquoi pas l'autoconsommation ?

Une énergie citoyenne et décentralisée, mais aussi économique et renouvelable : le combo gagnant de la maîtrise d'énergie ! C'est possible, et cela s'appelle l'autoconsommation.



Vous ne voyez pas ce que c'est ? Tout est dans le nom ! Le principe consiste à **produire vous-même l'électricité** qui va alimenter votre maison et vos appareils électriques.

Différentes installations permettent de produire de l'électricité, mais les plus répandus chez les particuliers (et de loin !) sont les **panneaux photovoltaïques**, ceux que vous pouvez brancher dans votre jardin ou installer sur le toit de votre maison, pour capter la lumière du soleil et la transformer en électricité verte. On ne va pas vous mentir, l'opération nécessite un investissement de départ non négligeable. Mais le principe de l'investissement, c'est de dépenser de l'argent pour en gagner ensuite... et avec l'autoconsommation, la promesse est tenue.

Selon votre profil de consommation et le type de panneaux dont vous êtes équipé, votre production électrique vous permettra de couvrir tout ou partie de votre consommation d'énergie. Et si vous produisez de l'énergie que vous ne consommez pas pour votre maison ? Alors il vous est possible de la revendre !

Conseils, choix de l'équipement à poser, démarches de raccordement au réseau de distribution... Chez ekWateur, nous vous accompagnons à tous les stades de votre **projet d'autoconsommation** et **jusqu'au rachat de votre surplus d'électricité**. On n'a rien à y gagner, sauf à encourager l'autoconsommation qui est un vrai pas en faveur de la transition énergétique !



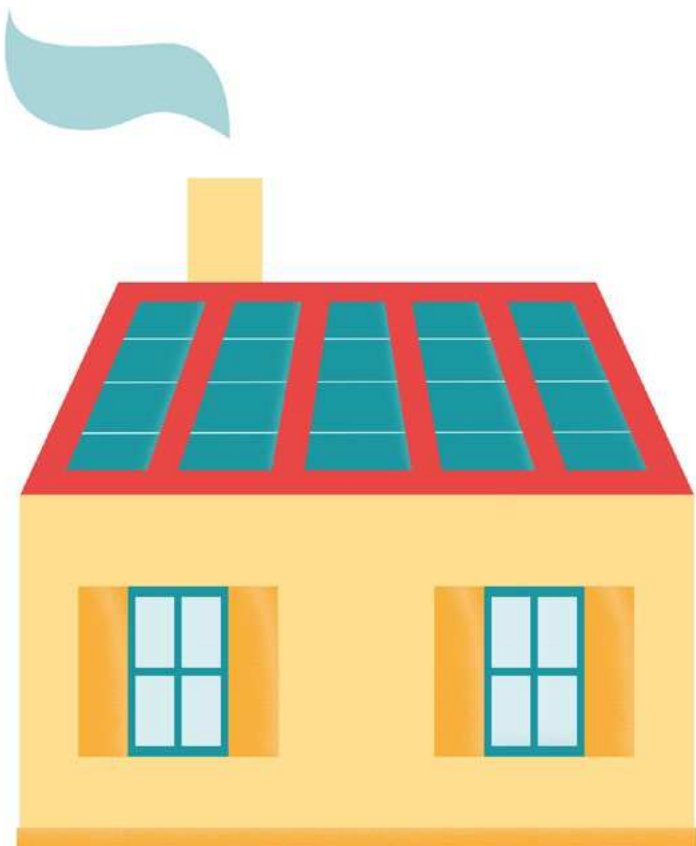
2.

MAÎTRISER SA CONSOMMATION ÉNERGÉTIQUE

Ces trente dernières années, la consommation d'énergie des ménages a presque doublé en France... et elle pèse aujourd'hui pour 50 % de la dépense énergétique nationale.

Alors économiser l'énergie au quotidien, c'est devenu une priorité incontournable pour chaque foyer : pour réduire ses dépenses, mais aussi pour limiter l'émission de gaz à effet de serre et aller dans le sens de la transition énergétique, dont la planète a tant besoin !

Tout d'horizon des gestes efficaces au quotidien. 😊



CHAUFFER SELON SES BESOINS

Le chauffage... **D'après l'ADEME, il concentre à lui seul plus de 60 % des dépenses d'énergie des ménages.** C'est le poste le plus important de notre consommation énergétique !

L'isolation de la maison est un élément important à prendre en compte (on vous en parle un peu plus loin) pour réduire la facture, mais utiliser correctement et à bon escient ses appareils est aussi très efficace.

Pour commencer, un chiffre clé : 1 degré en plus dans la maison = 7 % d'énergie supplémentaire consommée ! C'est quand même bon à savoir, non ?

Inutile de transformer votre logement en igloo pour faire des économies... mais connaître les recommandations officielles, c'est déjà un bon point de départ. 😊



1°C

en plus

=

**7% d'énergie
en + consommée**

> La bonne température

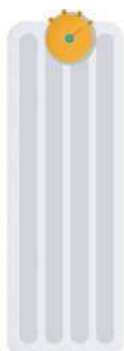
Et justement : il est inutile de chauffer sa maison à 23 degrés ! Si l'on se fie à l'ADEME et à ses préconisations précieuses, la température idéale dans les pièces de vie se situe **autour de 19 degrés.**

Dans les espaces moins ou peu occupés, 16 à 17 degrés sont même largement suffisants. Et côté salle de bain, une température de 21 degrés vous permettra de rester bien au chaud en sortant de la douche. 😊

Dans les petites pièces, comme les couloirs par exemple, il n'est souvent

même pas utile d'allumer vos radiateurs : on ne fait qu'y passer, et la chaleur des pièces mitoyennes suffit généralement à leur donner une température suffisante.

L'ADEME préconise enfin de **baissier la température des chambres de 1 à 2 degrés avant d'aller se coucher**. Et oui : il paraît que le sommeil n'en est que plus réparateur !



Vous savez à quelle température chauffer la maison... Mais comment déterminer la température qu'il fait dans chaque pièce ?

La première solution, sans investissement ou presque, c'est le simple **thermomètre** : pour obtenir une indication fiable, il faut bien le disposer, en hauteur (accroché au mur ou posé sur un meuble) et surtout pas trop près de la source de chaleur de la pièce. Il ne vous restera plus qu'à régler manuellement la puissance du chauffage en fonction de la température affichée.

Vous pouvez également opter pour des solutions plus technologiques, qui vous permettront d'automatiser la bonne température. Vous n'avez pas de système de régulation intégré dans votre chauffage ? Vous pouvez installer **des robinets thermostatiques sur vos radiateurs** : ils vous permettront de régler la chaleur pièce par pièce. Peu onéreux, ces équipements sont particulièrement recommandés si vous disposez d'un chauffage central.

Vous pouvez aussi choisir d'investir dans un **thermostat d'ambiance**, sachant qu'un appareil par niveau est généralement largement suffisant pour régler efficacement la température de votre logement.

> Chauffer la maison quand on y est.

Vous n'êtes pas chez vous en permanence... Et vous pouvez justement optimiser votre planning pour réduire votre consommation et votre facture.

Si vous êtes équipé d'une chaudière, regardez la notice. 😊 Votre modèle est peut-être équipé d'une programmation horaire qui vous permettra de diminuer la température pendant la journée. Une bonne astuce si vous vous absentez de votre domicile à heures fixes ! Vous pourrez programmer une montée en puissance de la température avant votre retour à la maison.

Lorsque les beaux jours arrivent, vous pouvez également modifier le mode de votre chaudière individuelle, afin qu'elle ne fonctionne que pour l'eau chaude.

Pour **planifier la température de votre logement**, le thermostat programmable peut être également un allié de choix. 🤝 Là encore, vous pourrez l'utiliser pour baisser la température lorsque vous n'êtes pas là dans la journée, mais vous pourrez également le programmer selon les jours de la semaine, si vous souhaitez augmenter ou baisser le chauffage le week-end par exemple.

Quel modèle choisir ? Un **thermostat électronique programmable** (50 à 200 € par appareil, selon le modèle que vous choisirez) vous permettra d'adapter la température de la maison en fonction des heures de la journée. Vous pouvez aussi vous procurer un modèle à la technologie dernier cri, en investissant dans un **thermostat connecté** en Wi-Fi. 😊 Vous pourrez alors contrôler votre chaudière et piloter votre chauffage à distance directement depuis votre smartphone. Comptez 100 € environ pour un modèle d'entrée



de gamme.

Vous ferez votre choix en fonction de votre besoin et de votre budget, mais dans tous les cas, cela vaut la peine : d'après les calculs de l'ADEME, l'utilisation de thermostats peut vous permettre de réduire la facture de chauffage... jusqu'à 25 % de son montant total !

Et si vous partez en week-end ou en vacances ? Là encore, profitez de l'occasion pour faire des économies d'énergie. Pour une absence de deux ou trois jours, il vaut mieux **baissér la température de 10 degrés environ** plutôt que de couper totalement votre chauffage : l'effort de chauffe en prévision de retour est énergivore, et il ne vaut la peine que pour une absence prolongée.

MIEUX CONSOMMER DANS LES PIÈCES D'EAU



Chez ekWateur, l'eau est une ressource importante à plus d'un titre.

Déjà, pour nous, c'est une source d'énergie : on vous fournit de l'électricité issue de barrages hydrauliques !

Mais l'eau impacte aussi directement notre consommation énergétique, car nous la faisons chauffer pour de nombreux usages quotidiens : douche, cuisine, lessive, vaisselle...

> L'eau chaude.

Si vous disposez d'un **cumulus** (c'est le petit nom de votre ballon d'eau chaude 😊), plusieurs astuces vous permettront d'optimiser sa consommation énergétique, qui représente tout de même 1 000 à 2 000 kWh selon les foyers.

Vous bénéficiez de l'option heures pleines/heures creuses ? Elle vous encourage à moduler votre consommation d'énergie en fonction des heures de la journée, avec un tarif du kWh plus avantageux durant les « heures creuses » (généralement en milieu de soirée et la nuit). Près de 12 millions de foyers bénéficient de ce tarif qui offre une réduction de l'ordre de 30 % en moyenne aux heures creuses. Si c'est votre cas, profitez-en pour programmer ou régler manuellement le fonctionnement de votre ballon d'eau chaude à ce moment-là.

Et sinon, savez-vous que **votre cumulus dispose d'un thermostat ?**

Il sert à maintenir bien au chaud la température de l'eau dans votre ballon. Les fabricants le règlent généralement par défaut à 60 degrés, **une température supérieure à celle dont vous avez besoin** pour prendre votre douche ou encore laver la vaisselle... alors vous pouvez diminuer sa température de quelques degrés sans même vous en rendre compte ! **55 degrés, d'après l'ADEME, seraient largement suffisants.** Si vous avez une chaudière pour l'eau chaude, vous pouvez procéder au même réglage de température.

Pour éviter les déperditions thermiques dans vos canalisations, veillez à les

protéger avec des matériaux isolants. Vous pouvez par exemple utiliser des bandes adhésives, elles sont faciles à trouver dans les grandes surfaces de bricolage, elles sont économiques et ultra simples à poser.



> La salle de bains.

Dans la salle de bain, le bon réflexe, c'est de **privilégier la douche** : jusqu'à cinq fois moins d'eau et d'énergie consommées pour une douche de 5 minutes (pour les ados, les minuteurs sont très efficaces 😊), alors qu'il faut chauffer jusqu'à 150 litres d'eau pour un bain !

Pour optimiser votre consommation jusqu'au bout, vous pouvez également ajouter un **économiseur d'eau** à votre pommeau de douche.

La salle de bains est aujourd'hui le lieu de nombreux **appareils électriques** : sèche-cheveux, brosse à dents, etc. N'oubliez pas que vous pouvez les débrancher lorsque vous ne les utilisez pas. Même chose pour les chargeurs : inutile de les garder connectés une fois que vos appareils sont arrivés à pleine charge !

Pensez également à fermer le robinet pendant que vous vous lavez les dents...

Des gestes simples et faciles à mettre en œuvre tous les jours, avec de réelles économies à la clé !

> La cuisine.

La cuisine est l'une des pièces qui concentre le plus grand nombre d'équipements électriques... et donc l'un des endroits de la maison où adopter l'éco-attitude sera le plus payant.

> Des équipements économes...

La première étape, c'est de **bien choisir vos appareils**. 95 % des foyers français sont aujourd'hui équipés d'un réfrigérateur, d'un lave-linge, d'un lave-vaisselle et d'un four... Et vous vous en doutez, les appareils électroménagers n'ont pas tous les mêmes performances énergétiques. Certains sont même de vrais gloutons !

Alors pour **choisir des équipements moins énergivores**, pensez à vous référer à **l'étiquette-énergie**. Elle vous renseignera sur le rendement énergétique, mais aussi sur le niveau de bruit en décibels ou la puissance en Watts, et même sur la consommation d'eau annuelle.

Chaque appareil électroménager fait l'objet d'un classement qui vous permet d'évaluer en un clin d'œil son impact énergétique : **A+++** pour les plus efficaces (à privilégier !) jusqu'à G (à fuir...) pour les plus énergivores. Ce principe vaut pour tous les appareils de la maison.

Pensez aussi à comparer les technologies de vos modèles : les plaques à induction, par exemple, consommeront moins que des plaques électriques classiques.

Bien choisir ses équipements, c'est important, mais **il faut aussi les installer de façon optimale** : évitez de placer des sources de chaleur comme le four à proximité du réfrigérateur ou du congélateur, qui devront alors consommer davantage pour préserver le froid. Et oui, l'agencement de votre cuisine aussi impacte aussi votre consommation d'énergie !



**Privilégier
un appareil**

A+++



> ...et des gestes citoyens !

Faire flamber les crêpes (ou ce que vous voudrez 😊) plutôt que la facture, c'est aussi possible grâce à quelques gestes. Mais on cuisine comment, pour être un chef écolo ?

> Pour la cuisson.

Quand vous faites bouillir de l'eau, **couvrez vos casseroles** : vous économiserez du temps, de l'énergie, et de l'argent !

Utilisez autant que possible vos marmites et cocottes : leur épaisseur crée une bien meilleure diffusion de la chaleur que celle des casseroles classiques, et vos petits plats n'en seront que meilleurs. 😊

Préférez également le four classique au **four à micro-ondes** : ce dernier utilise jusqu'à cinq fois plus d'énergie ! Et ce n'est pas rien, sachant que **le four électrique** est déjà un appareil énergivore, qui consomme environ 1 000 kWh chaque année. Pour limiter la casse, préférez un appareil à chaleur tournante, avec une fonction d'auto-nettoyage par catalyse plutôt que par pyrolyse.

Quand vous l'utilisez, évitez d'ouvrir trop souvent la porte pour vérifier la cuisson, car il perd alors jusqu'à 20 % de sa chaleur à chaque fois. Privilégiez plutôt la lampe de votre four pour évaluer la cuisson de votre plat.

Pour les plaques électriques : vous pouvez les éteindre quelques minutes avant la fin de la cuisson sans sacrifier au goût. La chaleur emmagasinée finira le travail sans rien vous coûter !

> Pour le froid.

Le réfrigérateur et le congélateur sont des équipements très énergivores : près de 900 kWh d'électricité par an à eux deux !

Pour éviter la surchauffe, vérifiez régulièrement que **leur température est correctement réglée** : entre 2,5 et 7 degrés pour le réfrigérateur, et pas inférieur à - 18 degrés pour le congélateur.

Pensez à les dégivrer régulièrement, ils n'en fonctionneront que mieux et vous pourrez espérer jusqu'à 15 % d'économie sur leur utilisation. Pour le congélateur, dès que le givre dépasse 3 millimètres d'épaisseur, vous pouvez y aller !

Vérifiez également de temps en tant que les joints sont toujours bien étanches, car les fuites peuvent peser lourd sur votre consommation.

Enfin, évitez bien sûr de laisser les portes ouvertes trop longtemps, et ne disposez jamais un plat chaud dans le frigo avant qu'il n'ait déjà refroidi de façon naturelle à l'extérieur...

> Pour laver.

Pour le lave-linge :

Privilégiez si possible les programmes de lavage à basse température !

Un cycle à 30 degrés, c'est trois fois moins de consommation énergétique qu'un cycle à 90 degrés, et il sera généralement tout aussi efficace. 😊

De même, conservez l'option de prélavage pour les tâches vraiment tenaces plutôt que pour le linge sale du quotidien.



Lavage à
30°C

=

**3x moins
de consommation**

Pour faire sécher votre linge, privilégiez l'air libre quand vous en avez la possibilité : le sèche-linge consomme presque deux fois plus d'électricité que le lave-linge !



> Pour le lave-vaisselle.

Investissez sans scrupule dans un lave-vaisselle : il consomme beaucoup moins d'eau (et donc d'eau chaude) que la vaisselle que vous faites à la main. 😊

Au quotidien vous pouvez **privilégier le mode « éco »**, qui vous permettra de consommer moins d'eau et d'économiser jusqu'à 45 % de sa consommation électrique.

Quel que soit l'appareil, le facteur numéro un à peser sur votre consommation c'est d'abord la fréquence à laquelle vous l'utilisez... Alors pour le lave-vaisselle comme pour le lave-linge, il vaut toujours mieux **privilégier les cycles courts et les lancer à pleine charge** : attendez de les avoir bien remplis pour les faire tourner !

Et comme pour votre chauffe-eau, si vous bénéficiez de la tarification heures pleines/heures creuses, profitez des heures les plus économiques pour programmer vos machines.



**Un robinet
a un débit
moyen de
12 l/min**

> Côté robinets.

Là encore, quelques petits équipements et des gestes simples du quotidien peuvent vous aider à éviter une surconsommation inutile.

Savez-vous que le **débit moyen d'un robinet est d'environ 12 litres par minute** ? C'est l'équivalent de... 8 bouteilles d'eau minérale. 😲

Alors il vaut mieux éviter de laisser couler l'eau inutilement si vous voulez réduire votre facture. Sur tous les robinets, vous pouvez installer des économiseurs d'eau, comme des mitigeurs ou encore des écomousseurs : ces petits équipements mélangent de l'air pulsé à l'eau ce qui permet de réduire significativement le débit et, à l'usage, vous ne vous en rendrez probablement même pas compte !

Vous pouvez enfin penser à laisser vos robinets sur **la position la plus froide** lorsque vous ne vous en servez pas.





LES BONS GESTES DANS LA MAISON

Si les appareils qui équipent aujourd'hui la maison sont de plus en plus performants, notre consommation énergétique ne cesse pourtant de progresser. La faute au nombre croissant de nos équipements, multimédias notamment. 😊 Mais aussi à l'utilisation peu économe que nous en faisons parfois sans le savoir.

Pour s'attaquer aux gloutons de la maison, voici notre best-of des petits éco-gestes qui font les grandes économies !

Lumière !

L'éclairage, c'est un poste important : nos logements contiennent 25 points lumineux en moyenne, qui consomment au total près de 400 kWh chaque année. Alors changer quelques habitudes pour mieux gérer son éclairage peut avoir un véritable impact sur la facture, comme sur notre empreinte énergétique.

> Misez sur la lumière naturelle.

C'est le premier éco-geste, et il est facile à mettre en place. L'éclairage naturel est gratuit, écolo et bien plus agréable que l'éclairage artificiel. Il y en a même qui disent que c'est bon pour le moral. 😊 Alors faites votre possible pour maximiser les entrées de lumière dans votre logement !

Si vous êtes limité en terme d'accès à la lumière naturelle, vous pouvez installer des dispositifs comme **les puits de jour ou les réflecteurs de lumière** (ceux d'Espaciel, par exemple). Ces installations réfléchissent la lumière de l'extérieur vers l'intérieur de votre logement, et vous verrez que l'éclairage naturel et gratuit ainsi obtenu permet bien souvent d'éteindre vos ampoules !



> Passez à l'éclairage basse consommation.

Remplacer vos ampoules classiques par **des ampoules à basse consommation** peut vous permettre de réduire jusqu'à quatre fois votre consommation d'énergie liée à la lumière ! Leur prix d'achat est un peu plus élevé, mais il est généralement amorti en moins d'une année.

Pour la lumière d'ambiance, vous pouvez aussi opter pour **des éclairages LED** : ils émettent un peu moins de lumière que les lampes halogènes, mais ils sont surtout beaucoup moins énergivores. Certaines marques, comme Ecolicht, proposent des solutions sur mesure très efficaces.

> Les bons réflexes à adopter

L'aménagement est important ! **Il vaut mieux plusieurs luminaires répartis dans une pièce** qu'une seule source importante de lumière, car cela vous permettra d'adapter l'éclairage à vos besoins précis. Pour lire le soir, par exemple, une lampe équipée d'une ampoule basse consommation de 20 Watts vous éclairera suffisamment, vous n'aurez pas besoin d'allumer la pièce entière. 😊

N'oubliez pas non plus de dépoussiérer vos ampoules et vos abat-jours, car la poussière filtre la lumière de vos lampes...

Et vous pouvez aussi investir dans **des éclairages à variateur**, qui vous permettront de faire évoluer la luminosité selon vos besoins.

Un dernier conseil enfin pour éviter la surconsommation inutile : n'oubliez pas vos interrupteurs ! **Veillez à bien éteindre la lumière lorsque vous quittez une pièce.** C'est un petit réflexe... mais il permet des économies sur le long terme.

> Les appareils multimédias.

Aujourd'hui, ces équipements sont absolument partout dans la maison... On en compte jusqu'à 50 par foyer ! Et ils sont l'une des sources principales de gaspillage électrique.

Bien les choisir !

Alors comme pour l'électroménager, on commence par choisir les appareils qui sont les plus économes, si l'on veut limiter leur dépense énergétique.

Pour la télévision, sachez par exemple que les écrans LCD consomment moins d'électricité que les écrans plasma. De même, **les ordinateurs**



portables utilisent 50 % d'énergie en moins que les ordinateurs de bureau ! Et comme pour la télé, la taille de l'écran impactera votre consommation : plus il est grand, plus il consomme !

D'une façon générale, **les appareils multifonctions** vous feront faire des économies, car ils consomment jusqu'à 50 % de moins que le cumul de chacun des appareils qu'ils remplacent. Et en plus, ils vous permettront de gagner de la place 🖱️

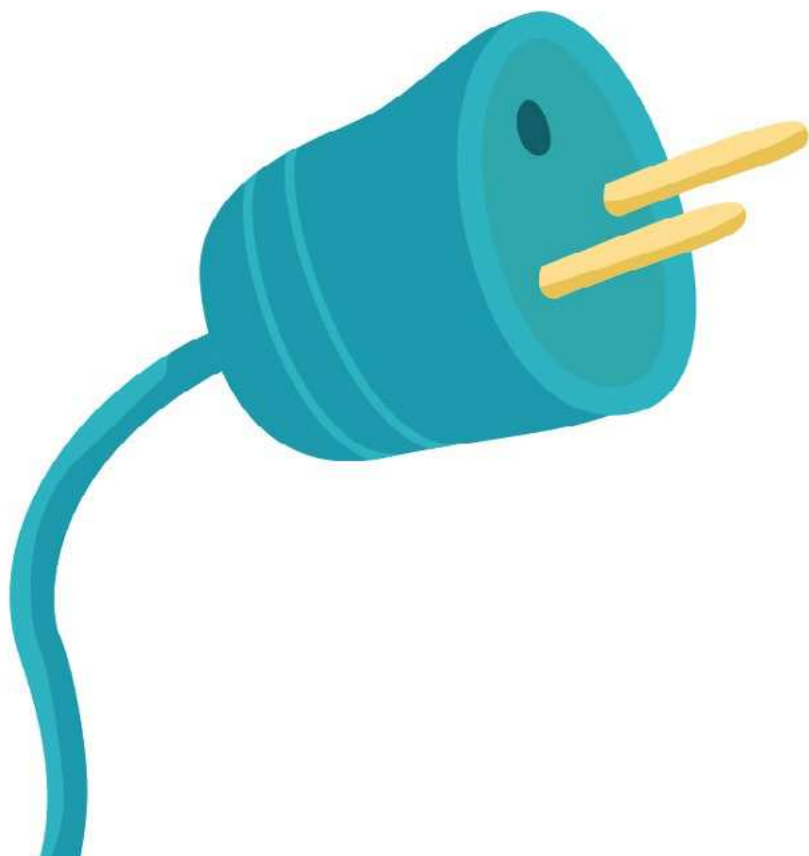
> Éteindre les appareils non utilisés.

Vous avez sans doute déjà le réflexe d'éteindre les lumières dans les pièces inoccupées. Mais vous pouvez également, dans la mesure du possible, brancher vos équipements sur **des prises multiples équipées d'interrupteurs**. Et oui, vos appareils (télé, ordinateur, chaîne hi-fi...) continuent à consommer lorsqu'ils sont en veille. Et particulièrement ceux qui disposent d'une connexion Internet ! Mais de nombreux petits appareils électroménagers disposent également d'une veille, et notamment ceux qui sont programmables, comme le four à micro-ondes ou la machine à café... Les multiprises à interrupteur vous permettront de les couper simultanément d'un coup !

Une autre possibilité, ce sont les prises coupe-veille, qui se branchent en amont des multiprises. Lorsque vos appareils sont éteints, la prise bloque automatiquement l'arrivée du courant. Magique !

Enfin, pensez à débrancher vos chargeurs d'ordinateur ou de téléphone, car ils continuent à consommer de l'électricité, même lorsque votre appareil n'est plus connecté.

Des éco-gestes simples, qui ne coûtent rien ou presque, mais qui peuvent rapporter beaucoup !



3.

UNE MAISON ÉCONOME EN ÉNERGIE

Maîtriser ses dépenses et limiter son empreinte environnementale, c'est aussi veiller à l'état de son logement et à la qualité énergétique du bâti.

Quels équipements et matériaux privilégier pour s'assurer une maison saine ? Et comment financer des travaux de rénovation éventuels ? On vous éclaire. 😊



UNE BONNE ISOLATION

Pour faire des économies d'énergie, un point crucial à vérifier dans la maison, c'est l'isolation !

Lorsqu'elle laisse à désirer, elle peut générer des ponts thermiques, c'est-à-dire des ruptures d'isolation sur les façades ou entre deux pièces qui laissent filer la chaleur et entrer le froid. Ces « maillons faibles » dans votre nid douillet occasionnent des déperditions d'énergie qui peuvent aller jusqu'à multiplier par deux votre facture de chauffage !

> Le toit.

Un toit mal isolé peut provoquer jusqu'à 30 % de déperdition thermique dans un logement : il est le premier responsable des pertes de chaleur !

On peut l'isoler par l'extérieur et/ou par l'intérieur, et les deux méthodes s'avèrent très performantes.

1. L'isolation extérieure.

Elle nécessite **des travaux importants**, c'est pourquoi elle est généralement privilégiée si vous faites construire votre logement ou si vous entreprenez la rénovation votre toiture.

Comment ça marche ? Le principe consiste à déposer **une couche d'isolant** entre la charpente et le revêtement extérieur de votre toit. Il faut calculer le poids ajouté par la couche isolante, vérifier que la charpente peut le



30%
de déperdition
thermique
par un toit
mal isolé.

supporter, poser les chevrons qui soutiendront la couche isolante, intégrer l'isolant, poser le revêtement de toiture (tuiles ou ardoises)... Attention, travaux techniques ! Il faut faire appel à un professionnel.

Pour la couche d'isolation, les matériaux ne manquent pas : laines minérales (de verre ou de roche, pour les plus connues), composants biosourcés (chanvre, fibre de bois ou encore laine de mouton...) ou encore isolants en plastique alvéolaire (polystyrène expansé, polyuréthane, etc.). Si vous avez comme nous la fibre verte, vous préférerez sans doute **un isolant naturel**. 😊

2. L'isolation intérieure.

Mais vous pouvez aussi neutraliser vos vilains ponts thermiques sans vous lancer pour autant dans une rénovation extérieure plutôt longue et onéreuse. **Vous avez des combles** dans votre maison ? S'ils ne sont pas aménageables, vous pourrez isoler la partie habitable de votre logement du toit directement par les sols de vos combles... Vous pourrez utiliser les mêmes matériaux (laines minérales, isolants biosourcés ou plastique) que ceux que l'on emploie pour la toiture, si ce n'est que, cette fois, **vous les fixerez sur le plancher** de vos combles. Et s'ils sont aménagés en jolies pièces à vivre... 😊 Vous pourrez alors opter pour **des rouleaux isolants** souples ou des panneaux semi-rigides à fixer directement sur les murs.



25%
de déperdition
thermique
par des murs
mals isolés.

> Les murs.

Mal isolés, ils peuvent provoquer **jusqu'à 25 % de perte énergétique** dans votre logement. Alors, là encore, ça vaut peut-être la peine de s'intéresser à la meilleure façon d'isoler vos murs pour faire des économies. 😊 Comme pour le toit, deux façons de procéder.

1. L'isolation extérieure.

C'est la plus coûteuse... mais aussi **la plus efficace** pour lutter contre la déperdition énergétique de votre « home, sweet home » !

La pierre, le béton et la brique creuse sont couramment utilisés dans la construction des maisons en France, mais leurs propriétés isolantes ne sont pas forcément les meilleures... et **ajouter une épaisseur d'isolant** peut s'avérer être un investissement rentable pour préserver l'inertie des murs et limiter la déperdition énergétique de votre foyer.

Plusieurs options s'offrent à vous. Les plus courantes, ce sont **les poses de bardage avec couches d'isolants intégrés** ou encore les installations de **panneaux enduits**, que l'on colle ou fixe à même le mur.

Mais vous pouvez aussi **choisir d'appliquer un enduit isolant** : une bonne solution pour optimiser à moindre coût les murs d'une maison ancienne, en améliorant son isolation tout en lui donnant un coup de neuf. 😊 Ces enduits isolants se sont beaucoup développés ces dernières années, et vous pouvez même trouver aujourd'hui **des gammes 100 % écologiques**, à base de chanvre et de chaux.

Des économies d'énergie et une composition respectueuse de l'environnement : double geste pour la planète ! C'est pas joli, ça ?



2. L'isolation intérieure.

Elle est un peu moins efficace et elle a l'inconvénient d'empiéter sur la surface habitable (comptez 10 cm en moyenne), mais c'est aussi solution moins coûteuse et plus simple à mettre en place. Pas de déclaration de travaux à effectuer, pas d'échafaudage à monter, et aucune modification de l'aspect extérieur de votre maison ! Sans compter que vous pourrez peut-être les réaliser vous-même. 😊

Vous pourrez utiliser **des panneaux à base de béton cellulaire**, qui se collent directement sur le mur avant d'être enduits et peints. Vous pouvez également faire le choix de **cloisons de doublage**, qui sont un peu plus économiques : ce sont des panneaux finis en plâtre que l'on fixe sur un support en bois ou en métal vissé sur le mur, et dont l'espace vide est comblé avec le matériau isolant de votre choix (naturels et écologiques, comme le liège, la fibre de bois ou les laines minérales, ou bien des matières synthétiques comme le polystyrène ou le polyuréthane).

Et si vous pensez que vous avez deux mains gauches ? Pas de panique. 😊

Vous pourrez vous procurer **des panneaux « prêts à poser »** : ils sont légers, faciles à fixer et à emboîter les uns aux autres, et ils sont recouverts de plâtre ce qui vous permettra d'effectuer la finition (peinture ou papier peint) dans la foulée. L'investissement à l'achat est un peu plus élevé, mais leur bonne efficacité thermique vous assurera confort et économies facilement.

Les méthodes et les matériaux d'isolation ne manquent pas. Chacun a des propriétés spécifiques, des contraintes de pose et des tarifs différents... à vous de faire vous votre choix selon vos moyens et vos besoins !



15%
**de déperdition
thermique
par des portes
et fenêtres
mals isolés.**

> Les portes et fenêtres.

Avoir un bon isolant thermique, c'est bien... Mais cela ne sert pas à grand chose si vos portes et fenêtres sont de vraies passoires. 😊 Et elles peuvent provoquer **jusqu'à 15 % de perte d'énergie** dans votre logement.

Du jour sous la porte ? Des joints abîmés sur les fenêtres ? Le mieux est évidemment d'investir dans des ouvertures à l'isolation thermique optimale, comme c'est le cas des **fenêtres à double voire triple vitrage ou encore des portes extérieures à bon coefficient d'isolation** (regardez le coefficient U_d : plus il est faible, plus vous éviterez les courants d'air !).

Mais quelques bons réflexes et astuces vous permettront quand même d'améliorer sensiblement l'étanchéité de vos ouvertures sur l'extérieur, sans vous lancer dans de grands investissements !

Si vous avez **des pièces moins occupées dans la maison** (un bureau ou une chambre d'amis), assurez-vous que les portes et fenêtres de ces pièces restent bien fermées. Inutile de chauffer des pièces vides...

Pour les portes qui donnent sur l'extérieur, vous pouvez améliorer leur isolation thermique à moindre frais en leur ajoutant **des joints adhésifs** en mousse ou en plastique. Vous pouvez aussi fixer **un coussin en bas de la porte** : cela n'a l'air de rien, mais vous verrez que c'est bien efficace pour éviter les courants d'air !

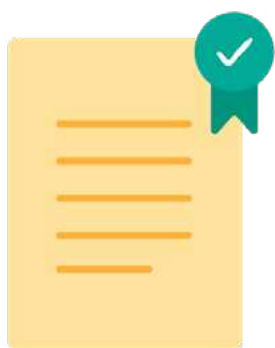
Pour les fenêtres anciennes, l'ajout de **rideaux isolants** peut s'avérer être un investissement rapidement rentable. On les trouve un peu partout, et les magasins de bricolage en proposent aujourd'hui de larges gammes.

En hiver : Let the sun shine in 📖 **Ouvrez grand vos volets et vos rideaux dans la journée**, pour réchauffer vos pièces en profitant de la chaleur des quelques rayons de soleil... **Et lorsque la nuit tombe, fermez soigneusement vos fenêtres, vos volets et même vos rideaux pour conserver la chaleur de la maison.**

Et en été, c'est facile, vous faites l'inverse. 😊 On calfeutre la maison la journée pour conserver sa fraîcheur, et on aère le soir, pour que la chaleur s'échappe !

Vous savez désormais que l'isolation de votre logement est essentielle. Si vous prévoyez de réaliser quelques travaux pour éviter les déperditions énergétiques chez vous, voyez-les comme un bon investissement sur le long terme, à même de réduire nettement votre facture, comme votre empreinte énergétique !

Et vous savez quoi ? Les travaux d'isolation donnent droit à des aides financières par l'État. On vous dit tout un peu plus loin 😊



FINANCER DES TRAVAUX DE RÉNOVATION

Vous envisagez des travaux pour améliorer l'isolation de votre logement ou remplacer votre vieille chaudière par un modèle à haute performance énergétique ?

On a une bonne nouvelle pour vous : **l'État encourage l'éco-rénovation !** Différentes aides financières peuvent contribuer au financement vos travaux de rénovation énergétique.

Tour d'horizon des principaux « coups de pouce ». 😊

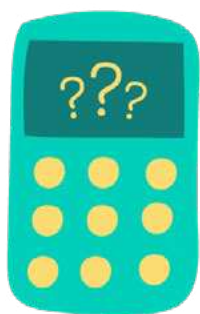
> Le crédit d'impôt pour la transition énergétique (CITE).

Vous connaissez sans doute déjà le principe du crédit d'impôt, qui vous permet de déduire de vos impôts un pourcentage de certaines dépenses, voire de profiter d'un remboursement si vous n'êtes pas imposable.

Le CITE vous permet de **déduire 15 à 50 %** de certains équipements ou travaux d'optimisation énergétique, avec un plafond pouvant aller jusqu'à 16 000 € selon la composition de votre foyer.

Le CITE vous aidera à **financer toutes sortes d'investissements** : nouvelle chaudière à haute performance énergétique, pompe à chaleur, fenêtres à double ou triple vitrage, panneaux photovoltaïques (l'autoconsommation, vous vous rappelez 😊) et même l'acquisition d'une borne de recharge pour votre voiture électrique ou encore un diagnostic de performance énergétique de votre logement ! La liste complète se trouve juste là.

Le CITE est ouvert aux propriétaires, mais aussi aux locataires et aux résidents à titre gratuit, dès lors que les travaux sont réalisés dans la résidence principale et que celle-ci a plus de deux ans.



> Les certificats d'économie d'énergie (CEE)

Propriétaires comme locataires, vous pourrez peut-être faire financer une partie de vos travaux de rénovation énergétique par le système des Certificats d'économies d'énergie (CEE) : **ces aides sont financées par les fournisseurs d'énergie, généralement sous forme de primes ou d'aides financières** lorsque vous souhaitez faire rénover votre logement par un professionnel « reconnu garant de l'environnement » (RGE).

Chaque fournisseur a ses spécificités, vous pouvez donc consulter le vôtre pour savoir comment procéder ou encore vous adresser à une société comme Pass'Renov par exemple, qui vous accompagnera dans toutes les démarches vous permettant d'obtenir votre prime énergie.

> L'éco-prêt à taux zéro.

Avec lui, même plus besoin de faire l'avance de trésorerie pour vos travaux de rénovation et d'optimisation énergétique !

Propriétaires, vous pourrez prétendre à ce **prêt sans intérêt et sans condition de ressource** pour votre résidence principale, dès lors que sa date de construction est antérieure à 1990. Vous pourrez emprunter jusqu'à 30 000 € (selon la nature de vos travaux), remboursable sur dix ans.

> Une tva réduite.

Certains travaux d'amélioration de la qualité énergétique peuvent bénéficier d'une TVA réduite à 5,5 %. Pose, installation, entretien des matériaux et équipements... Ce sont souvent les mêmes travaux que ceux concernés par le CITE.

La réduction de TVA bénéficie aussi bien aux résidences secondaires qu'aux résidences principales, dès lors que la construction est achevée depuis plus de deux ans.

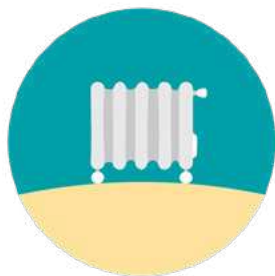
> Les aides de l'agence nationale de l'habitat (anah).

L'ANAH encourage les travaux d'économies d'énergie via son programme national « Habiter mieux », qui s'adresse à tous les propriétaires de logements anciens, sous condition de revenu et s'ils n'ont pas déjà bénéficié d'aides publiques lors des cinq années précédentes.

La liste ci-dessus n'est pas exhaustive : exonération de taxe foncière dans certaines communes pour les foyers qui entreprennent des travaux d'économies d'énergie, le dispositif « coup de pouce économies d'énergie » dédié aux ménages à plus faibles revenus, le programme Action Cœur de ville pour les particuliers qui se lancent dans l'investissement locatif avec travaux de rénovation, etc...

L'ADEME édité régulièrement un guide qui répertorie toutes les aides dont vous pourrez peut-être bénéficier, n'hésitez pas à vous y référer avant vos travaux !

Et vous savez quoi ? Ces aides financières sont souvent cumulables entre elles pour financer vos travaux. 😊



SOIGNER SES APPAREILS DE CHAUFFAGE

Pour optimiser le rendement de vos convecteurs électriques ou votre chaudière au gaz, pensez à les entretenir régulièrement : choyez vos équipements, ils vous en seront reconnaissants et consommeront moins. 😊

> Si vous avez une chaudière...

Qu'elle soit au gaz, au fioul, au bois ou encore au charbon, **l'entretien de votre chaudière est primordial**. Il est même obligatoire depuis 2009 ! Chaque année, vous devez faire contrôler son bon fonctionnement et sa performance, mais plus encore la sécurité de votre appareil. Mal entretenu, il est susceptible de rejeter dans votre logement du monoxyde de carbone, un gaz inodore et invisible particulièrement toxique...

Les études de l'ADEME montrent par ailleurs que **le bon entretien de son équipement permettrait d'économiser 5 à 10 % d'énergie par an !** Et ce n'est pas tout : une chaudière bien entretenue peut diviser par cinq le risque de panne... et même multiplier par deux la longévité de votre chaudière. Vous imaginez : jusqu'à 20 ans de vie commune avec celle qui vous réchauffe le cœur. 😊 Une belle optimisation de votre consommation énergétique en perspective !

> ...et pour vos radiateurs.

Dépoussiérez-les ! Ça n'a l'air de rien et pourtant, là encore, vous pouvez espérer jusqu'à 8 ou 10 % d'économies d'énergie. La poussière nuit à la bonne performance de vos appareils, ce qui pourrait vous inciter à augmenter la température (et votre facture...) sans que cela soit vraiment nécessaire. Pour laisser la chaleur qu'ils émettent circuler correctement dans la pièce, il faut également éviter de couvrir vos appareils et de placer trop d'objets à proximité.

Si vous disposez de radiateurs hydrauliques, il faut **les purger régulièrement**, et en particulier lorsque vous remettez en route votre système de chauffage à l'arrivée des premiers frimas : l'air contenu dans les radiateurs nuit à la bonne circulation de la chaleur.



> Et si on préfère le chauffage au bois ?

Le bois, c'est l'un des matériaux les plus économiques pour se chauffer.

Mais attention : la cheminée ouverte est loin d'être le mode de chauffage le plus efficace... C'est chouette, un joli feu de cheminée, mais ça ne vaut pas **le poêle à bois** en termes de rendement calorifique ! Pour l'alimenter, vous penserez spontanément au bois sec. C'est bien... mais on a mieux encore. 😊 L'idéal, ce sont les bûches compactées : elles sont fabriquées à partir de sciures de chêne et de hêtre, et elles ont un taux d'humidité deux fois plus faible que celui du meilleur bois de chauffage. C'est la garantie d'un produit performant avec un pouvoir de chauffe exceptionnel !



Vous voici arrivé à la fin de ce guide pratique...

On espère vous avoir donné des conseils qui vous seront utiles tous les jours pour adopter une consommation raisonnée, devenir un as de l'énergie et faire de belles économies. Et en prime, la planète vous dira merci !

Alors, elle est pas belle, la vie en vert ?

Si vous souhaitez rejoindre la communauté ekWateur, n'hésitez pas à nous écrire : nous-on-repond@ekwateur.fr, ou à nous appeler : 09 77 40 66 66 😊

LA PLANÈTE COMPTE SUR NOUS TOUS !



ekWateur.fr

ÉLECTRICITÉ RENOUVELABLE GAZ NATUREL BOIS